

Proposition de communication orale

Entre savoir et croire : itinéraire de co-construction de l'objectivité scientifique du chercheur engagé

Mots-clés : engagement, handicap, sport, doctorat, objectivité, subjectivité

« Aucun sujet de thèse n'est choisi au hasard (...) Les problématiques que nous exposons cachent une part de notre biographie, et portent ainsi l'écriture de la recherche vers les sentiers de l'autobiographie » Frédéric Lambert (2008).

La quête d'objectivité semble être une des conditions *sine qua non* de l'édification d'un savoir scientifique reconnu. Or, comme l'explique F. Lambert à travers « L'écriture en recherche », le « je » n'est pas totalement banni mais au contraire, il occupe une place déterminante au sein du travail de thèse. La figure du jeune chercheur est alors à penser en tant qu'acteur social, en interaction avec son environnement culturel dans lequel il est impliqué. Ainsi, « l'histoire personnelle (...), mais aussi les circonstances disciplinaires et plus largement socioculturelles dans lesquelles [les chercheurs] travaillent, ont un effet sur les thèmes de recherche et les personnes sélectionnées pour une étude » (Davies, 1998). Cette part de déterminisme nous amène à penser le positionnement du doctorant vis-à-vis de ses thématiques de recherche à la lumière d'un engagement personnel. Notre sujet de thèse a été déterminé par la volonté d'une mise en lumière des personnes en situation de handicap physique et par des expériences vécues mixtes handi-valides dans le champ sportif. Cette imprégnation, source de revendications et d'actions en faveur d'athlètes handisports marque le point de départ de nos recherches de doctorat.

Dans quelle mesure l'engagement personnel du chercheur influence-t-il sa démarche ? L'ancrage biographique dans un contexte d'effacement du moi marque-t-il une distorsion ou au contraire, engendre-t-il un élan moteur ?

Par un retour réflexif, nous analyserons la position de cet aspect humain derrière la production de connaissances. Le positionnement du jeune chercheur par rapport à son objet de recherche doit répondre à des canons académiques et à une adéquation entre les lignes de conduites et les objectifs clairement définis. Même si le choix du terrain, des échantillons et l'ouverture qui découle des résultats interprétés peuvent révéler un engagement, il n'en demeure pas moins que la méthodologie, en particulier pour l'analyse se veut impartiale.

Pour dépasser ce paradoxe lié à la position du chercheur, notre démarche s'inscrit dans le champ d'études des *disability studies* qui « examinent les idées relatives au handicap sous toutes les formes de représentations culturelles tout au long de l'Histoire, et (...) émanent et soutiennent le mouvement pour les droits des personnes handicapées, qui plaide pour les droits civiques et l'autodétermination. [...] les *disability studies* se sont développées pour dégager les déficiences du mythe, de l'idéologie et du stigmatisme qui influencent les interactions et les pratiques sociales. » (Albrecht, Ravaut, Sticker, 2001).

En ce sens, l'engagement devient vecteur de changement par l'instauration de débats fondés sur la construction de travaux scientifiques.

Bibliographie :

Albrecht G.L., Ravaut J.-F., Sticker H.-J., 2001, "L'émergence des *disability studies* : état des lieux et perspectives", *Sciences sociales et santé*, 19 (4), pp. 43-73.

Elias N., 1993, *Engagement et distanciation : contributions à la sociologie de la connaissance*, trad. de l'allemand par M. Hulin, Paris, Fayard.

Heinich N., 2002, « Pour une neutralité engagée », *Questions de communication*, 2, pp. 117-129.

Lavigne C., 2007, « A qui appartient l'objet de recherche ? Penser l'implication du chercheur dans son objet : le handicap (surdité) », *Nouvelle revue de psychosociologie*, pp.23-39.

Royannais P., 2003, « Michel de Certeau : l'anthropologie du croire et la théologie de la faiblesse du croire », *Recherches de Science Religieuse*, pp. 499-533.

Winkin Y., 1996, *Anthropologie de la communication : de la théorie au terrain*, Paris, Ed. Le Seuil, 2001.

Présentation de l'auteur :

LETZ Géraldine, sciences de l'information et de la communication, Université de Lorraine, Centre de Recherche sur les Médiations,  quipe PRAXIS, doctorante en deuxième année de thèse.

geraldine.letz@yahoo.fr 06 79 64 91 74